



Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

les vastes collections de cet établissement les types des principaux auteurs et s'est trouvé à même d'établir plus rigoureusement la synonymie des espèces. En outre, ses confrères et amis ayant mis à sa disposition de riches matériaux, il a pu, avec ces ressources, élaborer une monographie complète des Roses anglaises. Pour l'Angleterre tout entière, il n'accepte que treize types spécifiques, auxquels il rapporte une cinquantaine de variétés.

Ce n'est pas le lieu ici de juger de la valeur des réductions proposées par M. Baker : nous en ferons la critique dans un travail à part. Nous nous contenterons de dire que ce mémoire est fort intéressant à consulter pour les nombreuses observations qu'il renferme et pour ses abondantes données synonymiques. Il permettra aux botanistes anglais d'identifier les formes de leur pays mieux qu'ils n'ont pu faire jusqu'ici. Les botanistes étrangers y trouveront un tableau complet de la rhodologie britannique.

Die Abhängigkeit der Pflanzengestalt von Klima und Boden. — Ein Beitrag zur Lehre von der Entstehung und Verbreitung der Arten, gestützt auf die Verwandtschaftsverhältnisse, geographische Verbreitung und Geschichte der Cytisusarten aus dem Stamme Tubocytisus DC., von A. Kerner (1).

Comme le titre l'indique suffisamment, l'auteur, s'appuyant sur la distribution géographique et sur les affinités qui

(1) In-4°, de 48, avec 1 planche et 4 cartes; Innsbruck, 1869. (Extrait du *Festschrift zu Ehren der 43sten Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte zu Innsbruck.*)

relient les espèces de *Cytisus* composant la section *Tubocytisus* DC., a tenté de démontrer que toutes les espèces de ce groupe semblent dériver d'un même type et que toutes sont des formes produites sous l'action de causes diverses et surtout sous l'action du climat et du sol. Les cartes coloriées nous offrent les diverses aires de dispersion des *Cytisus* de cette section; un arbre généalogique nous montre un type originel, le *tubocytisus*, engendrer les *virescens* et *elongatus*; l'un de ceux-ci engendrer, à son tour, les *hirsutus* et *ratisbonensis*, l'autre, le *supinus* et l'*austriacus*; l'*austriacus* donner naissance aux *albus*, *pallidus*, *Rochelii*, *Heuffelii*, le *supinus*, aux *pygmaeus*, *Tommasini* et *gallicus*, l'*hirsutus*, aux *ponticus* et *ciliatus*, enfin le *ratisbonensis*, aux *glaber*, *leiocarpus* et *purpureus*.

A moins d'entrer en de longs détails, nous devons nous borner à ces quelques mots touchant ce travail intéressant, qui doit intéresser tous ceux qui s'occupent de l'origine des espèces.

Histoire des AEGYLOPS hybrides, par D.-A. Godron(1).

On se rappelle quel bruit fit, dans le temps, la prétendue transformation des *AEgylops* en blé. C'est Bory de Saint-Vincent qui, le premier, attira l'attention sur cette transformation, en rapportant les expériences faites par Latapie. Plus tard, M. Esprit Fabre publiait un mémoire dans lequel il annonce qu'en 1858 il recueillit, près d'Adge, quelques graines sur l'*AEgylops triticoïdes*, graines dont il obtint un *AEgylops*

(1) In-8°, de 58 pages; Nancy, 1870. (Extrait des *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1869.)